

Bussigny	Esaïe 9	22.12.2013
Conte : Adam réveille-toi !		
Esaïe 9 : 1-2+5-6	Esaïe 7 : 10-14	Esaïe 60 : 1-5

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Dans le pays de l'ombre, il fait tout noir ! Dans la shéol, c'est comme dans une caverne lorsque la dernière torche s'est éteinte. Tout est noir, tout est immobile. Pourtant il y a du monde dans ce séjour souterrain puisqu'il rassemble tous ceux qui ont quitté la surface de la terre. Mais tout le monde est immobile, parce que — dans le noir — si on bouge on se cogne et on se fait mal. Alors tout le monde dort, d'un sommeil qui ne respire pas, d'un sommeil qui ne bouge pas, d'un sommeil qui pèse des milliers de tonnes. Pourtant, là-bas, au bord de la frontière, une femme se met à bouger... elle lève la tête... elle se redresse... et bouscule le compagnon qui partage sa couche :

- Adam ! Réveille-toi ! Réveille-toi !
- Oh ! Laisse-moi tranquille ! Voilà des siècles que je dors ! Je ne vais quand même pas me réveiller maintenant !
- Si ! Adam ! Réveille-toi !
- Oh ! Eve ! Tu ne vas pas me refaire le coup de la pomme ! Laisse-moi tranquille !
- Adam ! Je t'en prie ! Regarde là-bas, la lumière ! Tu ne vois pas ? C'est comme au matin du sixième jour, quand je t'ai découvert dans le jardin, il y avait cette lumière-là au fond de tes yeux...
- Tu as raison... la lumière de Dieu est en train de revenir... elle illumine ton visage...

Dans le pays de l'ombre, il y a une mer, une mer très sombre, une mer qui a l'air de vouloir engloutir tous ceux qui l'approchent. Au bord de l'eau, un homme est figé, avec sa femme et ses trois fils. Comment est-il possible de dormir au bord de ces eaux qui secouent en furie leurs tentacules de mort ?... Et soudain, les eaux s'apaisent, peu à peu... Le bruit du silence réveille la dormeuse... elle secoue son compagnon :

- Noé ! Ecoute !
- Tu es folle, ma femme ! Il n'y a aucun bruit ! Par contre, je vois...
- Que vois-tu ? Tu es fou, Noé ! Tu sais bien que dans cette obscurité, il n'y a rien à voir !
- Si, regarde, là-bas ! Du rouge... rouge comme le couple de colibris entré dans l'arche au dernier moment...
- Oh ! Je vois de l'orangé... orange comme la petite grenouille à trois doigts qui sautait partout... et du jaune comme les plumes des canaris...
- Regarde, le vert... vert comme les feuilles du rameau d'olivier rapporté par la colombe... et aussi le bleu... un bleu profond comme celui des ailes de la libellule...
- Et du violet... violet comme l'étrange papillon posé sur le rebord de la fenêtre de l'arche...
- La lumière de Dieu est en train de revenir... Regarde ce bel arc-en-ciel... l'alliance se renouvelle.

## MUSIQUE

Dans le pays de l'ombre, il y a un ciel, un ciel très noir, un ciel déprimé et déprimant. Pourtant, tout à coup, on entend un rire, un rire de femme, un rire clair jaillissant comme une source :

- *rire de femme*
  - Sarah ! Tais-toi ! Qu'as-tu à rire pareillement ? Notre fils est grand depuis longtemps... Tu n'es tout de même pas enceinte une nouvelle fois ?
  - Non, Abraham ! Non ! Mais lève les yeux au ciel ! Une étoile est revenue !
  - Une étoile ? C'est impossible, pas ici.
  - Si, une étoile comme toutes celles que Dieu t'avait fait voir pour t'indiquer que tu serais le père d'un grand peuple.
  - Oui ! Le père de tous les croyants... Oui, je suis le père de tous les croyants... Mais cette étoile elle est toute seule !
- Mais c'est vrai qu'elle est bien plus brillante que toutes celles que j'ai vues autrefois. Tu crois que Dieu veut nous annoncer une bonne nouvelle ?
- Serait-ce encore une naissance ?
  - Tu es folle, Sarah ! Rien ne naît au pays de l'ombre !
  - Attention, Abraham, si tu doutes, tu vas perdre ton titre de « père des croyants » !

On ne peut pas sortir du pays de l'ombre. C'est un endroit complètement clos, fermé par les portes de la mort. Jacob, lui, a trouvé un moyen : il s'évade par le haut ! Il dort, avec une échelle à côté de lui. Quand il était vivant, il avait dormi ainsi à Béthel et il avait eu un songe... le songe de sa vie : pensez donc, il avait vu Dieu !

Une échelle était dressée sur la terre et le sommet de cette échelle atteignait le ciel... Des anges montaient et descendaient... et Dieu lui avait parlé ! Il n'est pas interdit de refaire le même rêve plusieurs fois. Alors, Jacob ne se lasse pas. Il rêve qu'il monte en gravissant les échelons de son échelle. Il monte vers le ciel, il monte dans ce royaume de lumière...

Mais ce soir, c'est différent. Il n'a pas l'impression de dormir et pourtant il voit des anges, comme à Béthel ! Il voit des anges qui descendent vers la terre, ils se préparent à chanter pour des bergers.

- C'est sûr, dit-il en se redressant, si je vois des anges descendre vers la terre, c'est que Dieu va parler une nouvelle fois ! Et il entend les anges chanter : « Gloire à Dieu et Paix sur la terre. »

## MUSIQUE

Dans le pays de l'ombre, il fait froid et il est impossible de faire du feu. Çippora, glacée comme la mort, dort à côté de Moïse... Soudain, elle se réveille... surprise par une chaleur douce qui vient lui lécher les pieds...

- Moïse ! Regarde ! Des bergers qui gardent leurs troupeaux ! Ils ont allumé un feu pour se réchauffer ! Regarde ! Ils ont même un petit mouton noir... comme toi quand tu faisais paître le bétail de mon père dans le pays de Madiân... Moïse, il y a si longtemps que nous n'avons pas vu un bon feu !

- Oh, Çippora ! Ce feu a quelque chose d'extraordinaire ! Sa chaleur est si enveloppante !... Tu sais, il me rappelle un autre feu, celui que j'avais vu sur la montagne de l'Horeb, tu sais le feu dans le buisson... Serait-ce « Je suis » qui revient ? Dieu... le Dieu de nos pères... le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob...

- Moïse ! Ce feu a été allumé par des bergers... pas par Dieu !

- Oui, ma douce ! Mais tu sais que Dieu a un petit faible pour les bergers : Il a aimé l'offrande d'Abel, il a parlé en songe à notre père Jacob, il a donné une mission importante à son fils Joseph... et à moi ! Si tu as été réveillée, ma belle, de ce sommeil glacé, c'est que Dieu va venir !

Dans le pays de l'ombre, personne ne chante. Il n'y a pas d'oiseaux, pas de cascades, pas de brise légère pour charmer les oreilles. Il n'y a pas de musique. Pourtant, dans un coin, il y a une cithare. Un homme a posé sa main dessus et dort ainsi, profondément. Cet homme n'est pas n'importe qui : il a gardé sur la tête une couronne... qui ne lui sert pas plus que la cithare à laquelle il s'accroche. Cet homme a d'abord été le petit David musicien qui s'occupait des moutons de son père. Puis il est devenu roi d'Israël... un grand roi.

David, tout à coup, sort de son sommeil et se met à chanter :

« La ténèbre n'est pas ténèbre devant toi, la nuit comme le jour est lumière. » (Ps 139:12)

Puis David se met à danser en tournoyant comme le jour où il s'est installé à Jérusalem :

- « Mon âme, bénis l'Éternel! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom! Mon âme, bénis l'Éternel, Et n'oublie aucun de ses bienfaits ! » (Ps 103:1-2).

## MUSIQUE

Dans le pays de l'ombre, personne ne parle. Les mots ont été tués. Il est interdit de s'exprimer. Il n'y a aucune place pour la parole venant du cœur. Quand Esaïe est arrivé dans ce pays-là, il a eu beaucoup de mal à se taire. Même couché là, au milieu des autres, il parle encore. Car Esaïe est un prophète, c'est-à-dire celui qui parle devant, au nom de Dieu. Alors, Esaïe parle en dormant... c'est à peine si on l'entend... de toutes façons, entend-on les prophètes, même quand ils sont réveillés ? Soudain, Esaïe se dresse et crie :

- « Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, Pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos. Jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore, Et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume. » (Es 62:1)

Jérémie, qui dort non loin de là le fait taire :

- Chut ! Esaïe ! Tu sais bien que Jérusalem passe ses nuits à pleurer, que les larmes couvrent ses joues. Personne ne la console, tous ses amis l'ont trahie.

- Non, Jérémie, je ne me tairai pas ! Le Seigneur vient : « Le Seigneur lui-même vous donnera un signe, Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, Et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. » (Es 7:14)

Je vous le dit, à tous, à chaque habitant du pays de l'ombre : « Lève-toi, sois éclairé, car ta lumière arrive, Et la gloire de l'Éternel se lève sur toi. » (Es 60:1)

Tandis que le prophète parlait « on entendit le bruit d'un grand remue-ménage » (Ez 37:7) et les habitant du pays de l'ombre « reprirent vie. Ils se dressèrent sur leurs pieds et ils formaient une foule nombreuse » (Ez 37:10) comme le dirait Ezéchiel.

Et on vit Sarah et Abraham suivre une étoile, on vit Jacob écouter des anges, on vit Çippora et Moïse habillés en bergers s'avancer vers une pauvre étable avec leurs moutons.

Et on vit Adam, Noé et David, habillés de riches vêtements et couronnés d'or apporter des cadeaux à un enfant couché dans une crèche.

Et on entendait au loin Esaïe dire :

- Viens Jérémie ! Je te l'ordonne ! Viens ! Tu ne vas quand même pas laisser passer la Lumière du monde sans te bouger !

- La Lumière du monde ?

- Oui ! Regarde ce bébé, là-bas, entre son père et sa mère ! Il est la Lumière du monde !

- Ce bébé ? Je ne comprends pas !

- Tu comprendras plus tard ! Viens ! Allons adorer l'enfant qui vient de naître !

d'après Marie-Françoise Chauveau, original sur : <http://ursulines.union.romaine.catholique.fr/Adam-Reveille-toi>